

La dissertation au cœur des écrits universitaires : quel est le rôle des TIC pour l'amélioration de ce genre d'écrit chez les étudiants de master FLE de l'Université de Biskra

Bachir BENSALAH

Zohra SEDIRA

Université de Biskra

Résumé

L'idée de cet objet d'étude émane du constat déplorable que font continuellement certains enseignants de FLE à propos des écrits de leurs étudiants. Notre objectif est d'identifier les difficultés que rencontrent ces apprenants lors de la production d'écrits académiques, particulièrement la dissertation, et d'essayer de mettre en œuvre une stratégie en mesure de pallier à ces difficultés. Dans cet état de fait, nous estimons que les TIC pourraient contribuer à l'amélioration des pratiques scripturales des étudiants en favorisant l'appropriation des savoirs disciplinaires relatifs à ce genre d'écrits.

ملخص:

إن فكرة هذه الدراسة تنبع من حقيقة مؤسفة حول ملاحظات بعض المدرسين للغة الفرنسية لكتابات طلابهم. هدفنا هو التعرف على التحديات التي يواجهها هؤلاء الطلبة في إنتاج الكتابة الأكاديمية، وخاصة المقال، ومحاولة تنفيذ إستراتيجية قادرة على التغلب على هذه الصعوبات. في هذا الوضع، نحن نعتقد أن تكنولوجيا المعلومات والاتصالات يمكن أن تسهم في تحسين الممارسات الكتابية للطلاب من خلال تعزيز ملكية المعارف المتعلقة بهذا النوع من الكتابة.

Abstract

The idea of this study emanates from the deplorable fact that some teachers of FLE are continually doing it about their students' writings. Our goal is to identify the challenges faced by these students in the production of academic writing, especially the essay, and try to implement a strategy able to overcome these difficulties. In this situation, we believe that ICT could contribute to the improvement of student writing practices by promoting the ownership of disciplinary knowledge related to this kind of writing.

Introduction

L'écriture est sans conteste le moyen le plus accrédité dans la transmission des connaissances et la conservation de l'Histoire Humaine (C. Barré-De Miniac, 2003 p. 107-120), mais sa pratique demeure l'activité la plus complexe (Jennifer Parent et Marie-France Morin, 2005 : pp. 58-60) que rencontre l'individu, aussi bien sur les plans cognitif, social, institutionnel que professionnel. Aussi, malgré les panoplies de méthodes pour l'enseignement-apprentissage du FLE, aucune d'entre elles n'a pu être conçue spécifiquement pour l'enseignement-apprentissage de l'écriture. Par ailleurs, la formation de base en FLE reçue par les apprenants aux cycles primaire et secondaire s'avère être insuffisante dans certains pays comme l'Algérie, où cette langue détient un statut particulier dans les sphères institutionnelles et professionnelles pour qui l'écriture constitue le principal vecteur de la communication. De même que les étudiants qui se spécialisent en langue française après un parcours accompli exclusivement en langue arabe, force est de constater qu'ils ont du mal à produire un écrit conforme aux normes. Sous cette optique notre étude émane du constat déplorable que font continuellement les enseignants de FLE de l'Université de Biskra à propos des écrits de leurs étudiants surtout en matière de dissertation. Dans ce contexte, et à la lumière des théories de l'écriture, sauront-ils développer des compétences scripturales dignes d'une compétence textuelle ? En ce sens, J-P.Cuq et I.Grucca soulignent :

« Il est encore trop rare dans les méthodes que l'on fasse écrire les apprenants dans le but de développer une véritable compétence textuelle. Il serait opportun de dresser des passerelles entre la production en langue maternelle et en langue étrangère et de s'inspirer de diverses théories, notamment typologiques, pour instaurer une didactique de l'écrit qui dépasse le stade de la phrase et du paragraphe » (2003p.178).

S'inscrivant dans l'hypothèse selon laquelle des modèles d'écriture peuvent être dispensés selon un savoir disciplinaire

propre à l'apprentissage de l'écriture, en recourant aux TIC en tant qu'outils et supports favorisant la motivation qui incite les étudiants à entrer dans l'écriture, De plus, certains travaux issus de la didactique du français (C.Barré-De Miniac, 1996, 2000, 2003), de la didactique du français langue étrangère et seconde (J-P Cuq et I.Gruca 2003), de la linguistique textuelle (J.M Adam, 2006), de la psychologie cognitive (Hayes et Flower, 1980 ; Hayes, 1995 ; M.Fayol, 1997) ; et de TICE (J-P Narcy-Combes, 2005 ; F.Mangenot, 2000 ; J.Anis, 1998) expliquent la manière dont s'effectuent les procédés d'écriture en mettant en amont et en aval les compétences à écrire développées au fur et à mesure que l'acte d'écrire est soumis sous les conditions favorables d'apprentissage. Nous estimons que les éléments de réponse ne peuvent être validés que dans ce contexte hypothétique.

Ainsi, pour vérifier les avancées de cette hypothèse, nous avons mis notre champ de réflexion chez 19 étudiants de master FLE de l'Université de Biskra. La méthode adoptée est une démarche descriptive qui a mobilisé deux outils d'investigation : production écrite et un questionnaire. La production écrite a été réalisée à notre demande, sous forme de jet d'idées spontané dans un laps de temps de 60 mn, selon une seule directive où il a été question de produire un texte en fonction du thème proposé dont l'intitulé : « pourquoi écrit-on ? ». Tandis que le questionnaire, celui-ci a servi d'appui aux observations relevées du texte, et a permis aux étudiants de s'exprimer sur leurs besoins pour améliorer leurs écrits. Le modèle convoqué dans ce champ d'étude est la théorie cognitiviste qui répond au mieux à notre objectif de recherche qui est d'identifier les difficultés que rencontrent les étudiants lors de l'acte d'écrire.

1-Cadre conceptuel

1.1- La psychologie cognitive au service de l'écrit

La psychologie cognitive n'a cessé de fouiller dans le cerveau humain pour expliquer le processus phénoménal de l'écriture, mettant en action le rôle de la mémoire dans la visualisation, le stockage et la transmission des connaissances.

De ce fait, la théorie cognitive a émergé donnant lieu à une description du processus rédactionnelle responsable de l'émission, l'enchaînement et l'organisation des idées durant l'acte d'écrire. Cette théorie qui sous tend notre travail a pour principe de mettre l'apprenti scripteur en contexte d'où le modèle de Hayes et Flower (1980) appelé aussi modèle de résolution de problème cité par C.Barré-De Miniac (2000, p.36). La fonction de ce modèle est d'« *identifier les processus rédactionnels, déterminer les origines des difficultés rencontrées par les scripteurs au cours de la rédaction d'un texte et envisager des conditions d'amélioration des productions.* » (Michel Fayol 1997 : p.61). Il faut remarquer que ces trois points mettent en corrélation : la mémoire de l'apprenti scripteur, la production écrite et l'environnement de l'activité. Il faut signaler que dans ce modèle, l'aspect le plus répandu s'avère être le processus rédactionnel qui à son tour, développe trois sous processus : la planification, la mise en texte et la révision (C.Barré-De Miniac, 2000 : p.36).

Il est à noter que ces trois composantes sont chapeautées par une procédure de contrôle (M.Fayol, Op.Cit : p.63) qui en commande l'enchaînement (Claudine Garcia-Debanc, 1986, citée par Barré-De Miniac, Op.Cit : p.36). Ce que l'on reproche à ce modèle, est d'avoir omis l'intégration du principal acteur qui est l'individu d'où en résultent les travaux de Hayes (1995). Ce modèle, cité par C.Barré-de Miniac accentue sur deux points essentiels : la réhabilitation de l'individu et l'environnement de la tâche. Pour ce qui est de l'individu, on fait référence à sa motivation, ses connaissances et ses fonctions cognitives. Ce modèle est similaire à la vision constructiviste qui met l'accent sur la centre centration de l'apprenant.

1.2- L'impact des TIC dans le développement de l'écriture

Dans le champ de notre expérience, nous nous limiterons à évoquer le rôle que peut jouer l'Internet en tant que moyen de diffusion de l'information et en tant que ressources pédagogiques dans la transmission des connaissances, et nous

mettrons l'accent sur l'utilisation du traitement de texte dans les différentes étapes de l'écriture. Dans ce double enjeu, l'étudiant doit acquérir des compétences de base que F.MANGENOT (2005: pp.163-176) liste dans le tableau ci-après, et développer des compétences scripturales susceptibles d'amener l'étudiant à produire un texte de qualité.

Compétences de base :

- *savoir repérer des ressources existantes, notamment à partir d'Internet,*
- *savoir évaluer une ressource multimédia : pertinence thématique, langagière, sémiologique, ergonomique et pédagogique, fiabilité, intérêt pour les apprenants,*
- *savoir intégrer une ressource multimédia,*
- *savoir créer une tâche ou un scénario multimédia sur papier (sans médiatisation).*

Tableau réalisé par F.MANGENOT : Compétences de bases relatives aux TIC

Pour ce qui est de l'amélioration de l'écrit universitaire, nous pensons tout d'abord que les TIC constitueraient une source de motivation et une richesse informationnelle qui vont inciter les étudiants à écrire. Quant à l'utilisation du traitement de texte, ceci, pourrait éventuellement assurer à l'étudiant une compétence de bas-niveau qui se traduirait à travers la correction automatique de l'orthographe, de la syntaxe, la ponctuation et offrir un choix multiples de lexiques. Cette fonctionnalité est mise en évidence à partir de la définition que lui confère le dictionnaire terminologique :

« Ensemble de techniques informatiques qui permettent la saisie, le stockage, la correction, la mise à jour et la mise en forme (de textes) en évitant la transcription manuelle des éléments déjà entrés (...) en vue de les conserver, de les

transmettre ou de les imprimer » (L.PARE et M.PARE, 2010 : pp.56-57)

Tandis que la compétence de haut-niveau, celle-ci fera l'objet de recherches via le Web et ses outils dans les sites en rapport avec les différents genres de discours universitaires, pour y découvrir leurs spécificités, s'en imprégner, s'enquérir de leurs arguments et les réemployer.

2- Cadre empirique

2.1- Analyse et interprétation des copies

2.1.1- Compétences linguistiques

a- **orthographe lexicale** : La langue française possède une orthographe d'usage conforme à certaines normes reconnues par l'académie française et illustrées dans les ouvrages concernés. Or la difficulté réside dans le fait où le mot peut prendre une autre graphie selon le contexte de la situation (l'orthographe grammaticale). Ce sont les erreurs les plus fréquentes que nous avons relevées chez ces étudiants. Il s'avère que 47% éprouvent des difficultés dans l'orthographe d'usage. Parmi lesquels, 32% ne savent pas écrire certains mots, 21% omettent le « s » du pluriel et 37% omettent les accents.

b- **orthographe grammaticale** : L'étape la plus difficile dans la rédaction d'un texte s'avère être l'orthographe grammaticale, celle-ci est déterminante pour la réalisation d'une unité textuelle cohérente. Nous constatons que 53% des étudiants ne maîtrisent pas les règles morphosyntaxiques. Parmi ces étudiants, 39% de la totalité des étudiants ne savent pas employer les temps et leurs modes, 38% ne font pas de distinction entre les adjectifs et les adverbes, 24% ne respectent pas l'accord en genre et en nombre.

2.1.2- Compétence textuelle (construction argumentative)

Rappelons qu'un texte est une suite d'idées articulées entre elles par des connecteurs logiques donnant lieu à une unité textuelle dotée d'un sens. C'est ce qu'on appelle un texte cohérent. Or 95% des étudiants ont échoué sur le plan de la

forme d'une dissertation, puisqu'ils n'ont pas su dégager une problématique. 67% de ces étudiants n'ont pas pu émettre des arguments recevables et 79% n'ont pas pu formuler une conclusion. Quant au niveau du fond, 53% des copies contiennent des incohérences morphosyntaxiques, la plupart de ces copies ne respectent pas les règles, de non contradiction, de progression, de répétition.

Ces résultats seront confrontés aux résultats du questionnaire pour pouvoir dégager une conduite à tenir.

2.2- Analyse et interprétation du questionnaire

Le questionnaire présenté aux étudiants constitue un élément de base dans la saisie de l'information pour renforcer notre étude. Les questions formulées sont du nombre de 20, dont 19 fermées et une semi-ouverte. Ce questionnaire s'articule autour de deux points essentiels, à savoir, les difficultés rencontrées par les étudiants de master FLE lors de la rédaction d'un écrit universitaire et l'impact des TIC à l'effet d'aider ces étudiants à améliorer leurs écrits. Son rôle principal est de renforcer les résultats recueillis à partir de l'analyse des productions écrites. Notre public est composé de 23 étudiants dont la moyenne d'âge est de 30 ans.

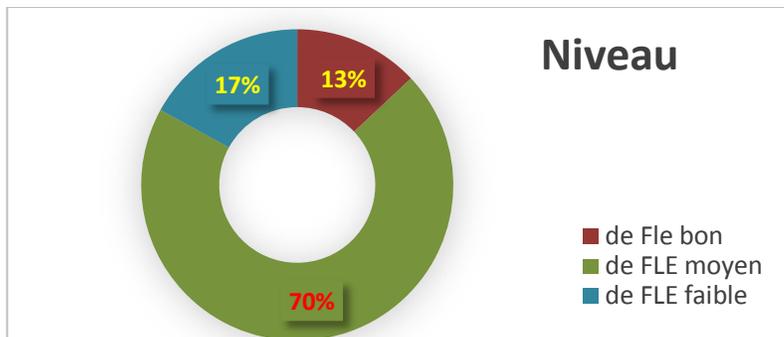
De l'exploitation du questionnaire, il ressort que certains paramètres peuvent être déterminants dans le développement des compétences scripturales.

2.2.1- Environnement socioculturel et savoirs linguistiques

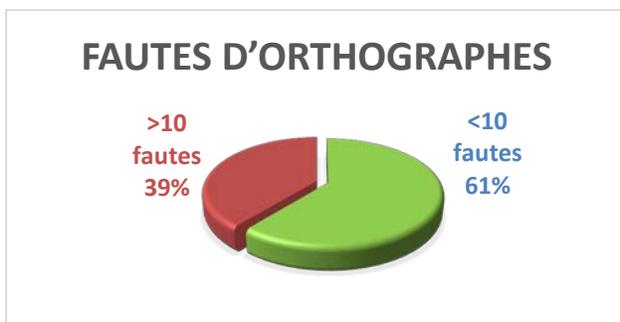
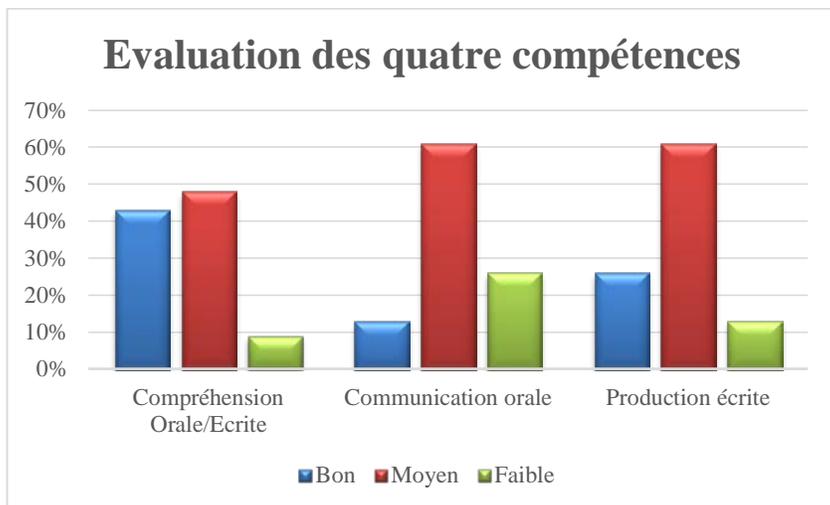
Milieu urbain	Milieu rural	Milieu francophone	Milieu arabophone	Niveau de FLE bon	Niveau de FLE moyen	Niveau de FLE faible
70%	30%	22%	78%	13%	70%	17%

Tableau 1 : Influence de l'environnement socioculturel sur la langue

De l'analyse de ces résultats, nous remarquons que le milieu socioculturel a une influence déterminante dans la construction des savoirs linguistiques en langue étrangère. En milieu urbain, l'étudiant a plus de chance d'accéder à l'information qu'en milieu rural en raison des moyens très restreints et des attitudes que développe ce genre de milieu vis-à-vis de l'apprentissage d'une langue étrangère. De même que le contact des langues permet d'acquérir des habiletés dans la langue cible, plus l'étudiant entretient un rapport étroit avec la langue, plus la réussite est imminente.



2.2.2- Environnement institutionnel et développements des compétences



Commentaire :

Au regard de cette deuxième tranche qui porte sur l'auto-appréciation des quatre compétences en classe de FLE. Il apparaît que 43% des étudiants jugent leur niveau de compréhension (orale/écrite) des cours est « bon ». D'autres, par contre, estiment que le degré de compréhension est de l'ordre de 48% « moyen », alors que les 9% restants éprouvent des difficultés à comprendre leurs cours et considèrent que leur niveau est « faible ». Quant à savoir communiquer dans le sens de prendre la parole et interagir avec l'autre, il semblerait que c'est une tâche ardue pour l'étudiant. 13% de cette population

considère son niveau de « bon », par contre 61% se considèrent « moyens » dans cette compétence, alors que 26% pensent qu'ils sont « faibles ». Concernant le niveau de production écrite, nous enregistrons 26% de « bons », 61% évaluent leur compétence de « moyenne », cependant les 13% restants se voient comme « faibles ». Toujours dans le même itinéraire, nous constatons que 61% évaluent leur compétence en orthographe lexicale de (-10) fautes par production écrite, 39% estiment qu'elle est de l'ordre de (+10) fautes par production écrite. De cette analyse nous déduisons que le taux de déficience est beaucoup plus marqué chez les étudiants issus du milieu rural. Cela manifeste que le milieu rural ne dispose pas de toutes les opportunités pour manipuler le FLE.

2.2.3 L'écrit universitaire est ses difficultés

Cours magistral	Prise de notes	Dictée	Polycopiés
Sous forme de :	43%	22%	35%
Nombre de Modules Utilisant la Dissertation	8 modules en moyenne		
Connaissez-vous Les techniques De la dissertation ?	oui	non	
	70%	30%	
Connaissez-vous L'angoisse de la Feuille blanche ?	Oui	Non	
	65%	35%	

Lors de l'examen que faites-vous pour écrire ?	Vous commencez à rédiger directement	Vous vous fixez des objectifs pour mieux écrire	Vous faites appel à vos idées personnelles	Vous faites appel à votre mémoire pour reproduire le même cours	Vous combinez les quatre manières de faire
	4%	26%	31%	13%	26%
Lisez-vous ? Quels genres ?	Oui			Non	
	52%			48%	
	Roman	Ouvrages de spécialités	Autres		
	43%	9%			

Tableau 4 : Processus scriptural de l'écrit académique

Commentaire :

Nous savons que le cours magistral va-t-être convoqué lors des examens certificatifs, et présenter sous forme de dissertation, et sachant qu'en classe de master FLE, plus de huit (8) modules font appel à ce genre d'écrit. A ce propos, 70% des étudiants prétendent connaître les techniques de la dissertation, en revanche, 30% avouent ne pas les connaître. Lors de la confrontation des résultats émanant des copies, il s'avère que la majorité des étudiants n'ont aucune donnée sur les techniques de la dissertation. Quant à la question relative à l'anxiété de la feuille blanche lors des examens, 65% des étudiants déclarent connaître cette situation, par contre 35% ne ressentent pas cet état. Dans le même contexte, 4% des étudiants affirment rédiger directement les réponses lors des examens,

tandis que 26% se fixent des objectifs pour mieux écrire, une autre tranche d'étudiants dont le nombre est de l'ordre de 30% fait appel à ses idées personnelles, alors que 13% d'étudiants font appel à leur mémoire pour reproduire le même cours. Ce pendant, 26% d'étudiants entendent adopter les quatre manières pour mieux réussir leurs examens. Par ailleurs, il faut souligner qu'en dehors des cours magistraux et les savoirs savants qu'ils véhiculent, la lecture constitue l'autre face de l'écriture dans une relation de réciprocité. Donc, savoir-faire, nécessite un savoir à investir pour entrer dans l'univers de l'écrit académique sauf que cette habileté ne peut être réalisable qu'en s'abreuvant de la source de la lecture. Sous cette optique, nous avons constaté que 52% des étudiants lisent certains ouvrages indispensables dans leurs parcours estudiantins, parmi lesquels, 43% optent pour les romans et 9% lisent d'autres livres. Il est certain que le cours magistral est le principal fédérateur des savoirs disciplinaires, mais la façon de l'appréhender diffère d'un étudiant à un autre, cette stratégie d'acquisition serait-elle suffisante pour que cet étudiant s'approprie des connaissances ?

2.2.4 Ecriture et TIC : comment jumeler ?

	Oui	Non
Possédez-vous un ordinateur ?	91%	9%
Savez-vous le manipuler ?	87%	13%
Utilisez-vous le traitement de texte ?	74%	26%
Savez-vous utiliser le dictionnaire électronique ?	78%	22%
Savez-vous utiliser le correcteur orthographique ?	78%	22%
Avez-vous une connexion Internet ?	70%	30%
Avez-vous une adresse électronique ?	83%	17%
Utilisez-vous le Web lors de vos recherches ?	78%	13%
Faites-vous du copier-coller ?	70%	30%
Pensez-vous que les TIC contribuent à l'amélioration des écrits des étudiants ?	91%	9%

Tableau 5 : L'effet des TIC sur les compétences à écrire

Commentaire :

Le résultat obtenu à partir des questions relevant de l'utilité de l'environnement informatique pour l'amélioration des compétences scripturales des étudiants, nous révèle la nécessité de l'apport des TIC dans cette démarche pédagogique. En effet, 91% d'étudiants possèdent un ordinateur alors que 9% seulement n'en ont pas. Ceci nous force à croire que les TIC constituent une aide véritable à la rédaction, puisque 74% des étudiants utilisent le traitement de texte et 78% savent manipuler aussi bien le correcteur orthographique que le dictionnaire électronique. Quant à l'Internet, il constitue une source intarissable d'informations et de connaissances, aussi 70% des étudiants ont en recours pour leurs travaux de recherche. Notons enfin, que la majorité des étudiants pensent que les TIC contribuent efficacement à l'amélioration de l'écrit universitaire.

Conclusion

Au terme de cette étude, nous avons pu identifier les difficultés qui handicapent les étudiants de master FLE à produire un écrit universitaire de qualité, entre autres, la dissertation. Celle-ci suscite le plus d'intérêt vu qu'elle est le principal médiateur entre les savoirs disciplinaires et leur évaluateur. La complexité de son écriture est imposée par les contraintes de sa structure. Etant inscrite dans le type de texte argumentatif, elle doit impérativement obéir aux normes qui régissent ce genre. Pour la réussir, il faut mobiliser un ensemble de connaissances susceptibles de construire un texte cohérent fondé sur le principe de raisonnement logique et balisé par l'idée directrice et le plan. Telle est l'ossature globale de la dissertation. Mais où peut-on donc trouver tout cet armement linguistique ? C'est la question que les étudiants de master FLE devraient poser ou se poser ! Car après avoir passé en revue toutes les copies des productions écrites, seul un nombre infime a pu dégager la problématique. C'est pourquoi, nous avons émis l'idée de recourir aux TIC en tant que support et moyen peut contribuer à l'amélioration de l'écrit universitaire en général et la dissertation en particulier.

Beaucoup de travaux ont été entrepris en Algérie concernant l'intégration des TIC dans l'enseignement-apprentissage du FLE, où leurs auteurs déclarent l'impossibilité dans l'immédiat d'une telle pratique pédagogique¹, or notre conception de la chose est tout à fait différente, car intégration des TIC, cela suppose tout une armada de dispositifs technologiques intégrés en classe de FLE, susceptibles d'opérer des changements sur les pratiques enseignantes. Quant à l'idée de recourir au TIC, nous entendons par les utiliser en tant que support et moyen, en dehors de la classe ou en classe, sous la vision constructiviste qui prône l'autonomie de l'apprenant. Cette conception est à même de motiver les étudiants en difficulté pour améliorer leurs écrits, en utilisant le logiciel traitement de texte pour assurer la compétence orthographique et grammaticale ; et se servir d'Internet en tant que ressources pédagogiques contribuant dans la collecte des informations et connaissances. Cette hypothèse a été validée par un nombre important d'étudiants, estimant que le recours au TIC pourrait devenir une stratégie pédagogique pour l'amélioration de l'écriture. L'ordinateur étant un outil motivant, il va sûrement aider les étudiants comment planifier un texte, car c'est là, où tous les étudiants ont échoué pour la réalisation d'une dissertation.

Références bibliographiques

ANIS Jacques, *Texte et Ordinateur : l'écriture réinventée*, Ed De Boeck et Larcier, Paris, Bruxelles, 1998

BARRE-DE MINAC Christine, *Le Rapport à l'Écriture : Aspects Théoriques et Didactiques*, Ed Presse Universitaire Septentrion, Paris 2000

¹ AIT-DAHMANE Karima, L'impact des TIC sur l'enseignement/apprentissage de la langue française dans le supérieur : quels besoins de formation pour quelle pédagogie ? Revue synergies Algérie, N°12, 2011, pp.227-231

BARRE-DE MINAC Christine, *Savoir lire et écrire dans une société donnée*, *Revue française de linguistique appliquée*, 2003/1 Vol. VIII, p. 107-120

BRETON Philippe, *l'argumentation dans la communication*, collection Repères, Ed La Découverte, Paris 2003

CUQ Jean pierre et GRUCA Isabelle, *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Ed PUG, Paris 2003

DONAHUE Christiane , *Évolution des pratiques et des discours sur l'écrit à l'université : étude de cas*, *Lidil*, 41 | 2010, [En ligne], mis en ligne le 30 novembre 2011. URL : <http://lidil.revues.org/index3034.html>. Consulté le 26 juillet 2012.

FAYOL Michel, *des idées au texte : psychologie cognitive de la production verbale orale et écrite*, Ed Presse Universitaire de France, Paris 1997

MANGENOT François, contexte et condition pour une réelle production d'écrits en ALAO, *Revue Alsic.org* , Vol. 3, numéro 2, Université Stendhal-Grenoble3, Décembre 2000

MANGENOT François, *Quelles compétences, quelles formations, quels métiers liés aux TICE ?*, *Les Cahiers de l'Asdifle* n°16, p. 163-176. Paris, 2005

MARTINEZ Pierre, *la didactique des langues étrangères*, Coll. Que sais-je ? Ed PUF, Paris, 2002

PARE Lucie et PARE Martine, *Traitement de texte : aide à l'apprentissage*, *Revue érudit.org*, Québec français, n° 159, 2010, p. 56-57.

PARENT Jennifer, et MORIN Marie-France, *Observer les stratégies de l'apprenti lecteur/scripteur pour mieux l'accompagner*, *Revue Québec français*, Numéro 138, été 2005, p. 58-60

NARCY-COMBES Jean-Paul, *Didactique des langues et TIC ; vers une recherche action responsable*, Ed OPHRYS, Paris 2005

Sitographies :

<http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie>

<http://www.site-magister.com>